

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

Du 14 Au 16 Novembre 2024

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :
NANGKARA CLISON,
KOUAGO ABDOULAYE
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères

remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC

Président de l'Université de Doba

LEÇON INAUGURALE

par

BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC

THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

Coordination :
NANGKARA CLISON, MC
KOUAGO ABDOULAYE, MA
GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

**I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE
L'EDUCATION**

**THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG
PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER
EDUCATION INSTITUTIONS**

NDIKOUA NGAIDANDI
University of Doba, Chad
ngaidandi@gmail.com

Abstract : This paper sought to justify the motivation of young Chadian people to learn English in the country's universities and examines the challenges faced in this process. The study focuses on the University of Doba and the University of N'Djamena, with data collected via a questionnaire from 120 students in the English departments. The results indicate that the interest of young Chadians in learning English is based on three factors: (i) access to jobs in oil companies operating in Chad, (ii) the desire to work in the United States, and (iii) the melodic appeal of the language. However, this learning is hindered by a lack of adequate books and unsatisfactory infrastructure conditions. To remedy these issues, it is recommended that the government provide libraries with appropriate teaching materials and construct spacious classrooms equipped with enough tables and benches.

Keywords: English, learning, motivation, oil companies, young Chadians, adequate books.

Résumé : Ce document justifie la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais dans les universités du pays et examine les difficultés rencontrées dans ce processus. L'étude porte sur l'Université de Doba et l'Université de N'Djamena, avec des données collectées via un questionnaire auprès de 120 étudiants des départements d'anglais. Les résultats indiquent que l'intérêt des jeunes Tchadiens pour l'apprentissage de l'anglais repose sur trois facteurs : (i) l'accès à des emplois dans les compagnies pétrolières opérant au Tchad, (ii) le désir de travailler aux États-Unis, et (iii) l'attrait mélodieux de la langue. Cependant, cet apprentissage est freiné par un manque de livres adéquats et des conditions d'infrastructure insatisfaisantes. Pour remédier à ces problèmes, il est recommandé que le gouvernement fournisse aux bibliothèques des ouvrages adaptés aux programmes d'enseignement et construise des salles de classe spacieuses, équipées suffisamment de tables et de bancs.

Mots clés : anglais, apprentissage, motivation, compagnies pétrolières, jeunes Tchadiens, livres adéquats.

Introduction

Language is an important means of human communication. It is the means through which human beings share their ideas, feelings, viewpoints, and thoughts

with their fellow human beings. “Language separates us from animals and makes us human,” said [ROSHNI Nishanthi, (2018, p. 371)]. Thousands of languages exist in the world with each country having its official languages in addition to a multitude of local languages.

English, which was first a West Germanic Language in medieval England, is today a global lingua franca. “There are about 375 million English as first native speakers and 75 million as second language speakers. English is an official or special status in 70 countries.” [MALLEMALA Sundararami Reddy & MAHAVIDYALAYA P. (2016, p. 179).] The market of English as a Second Language (ESL) is booming and more individuals are studying courses such as English that will enable them to better their accent and understand native English speakers. English learners choose to take English to develop for communication socially with others in order to become part of the global economy (MALLEMALA Sundararami Reddy & Mahavidyalaya P. , 2016).

English is regarded today as a language of universal communication, and it is used in various domains of life. These include business, traveling, employment, communication, research, etc. With globalization, English language plays a crucial role in employment all over the world (cf. CHRISTIAN Dustmann & FRANCESCA Fabbri, 2003; Erling et al. 2012). It is often viewed as an inevitable factor in employment opportunities with higher earnings (HOYT Bleakly & AIMEE Chin, 2004; DANIELA Casale & DORRIT. Posel, 2011)

The importance of English is examined by NIYOZOVA Ilyosovna Aziz (Ilyosovna (2020) who identifies six (6) reasons why English is essential. These include (i) it is an international common tongue, (ii) it is a language of academia, (iii) it gives us access to a wealth of written media, online and printed (iv) it comes in handy when traveling, (v) it is essential if you want to work in international business or commerce, and (vi) it is the language of Hollywood.

For ROSHNI Nishanthi (2020), English is important in various areas as education, the Internet and press, travel and business. JOSITTA A. (2020) holds that

English has quite a big role in day-to-day life, that is to say, in banks, railway stations, bus stations, airways, educational, medical, and private sectors. It is a trade language with other countries. For her, students are prime learners of English because if they want to build up their careers there is a need for them to have good English speaking skills and confidence to face many people in interviews. JOSITTA. A (2020, p. 2356) concludes that “without English, it is very tough to manage in this ultra-modern world”. MALLEMALA Sundararami Reddy & Mahavidyalaya P. (2016), in a study devoted to the understanding of the importance of English in the present scenario, observe that the English language plays a multitude of functions. First, English is significant for “higher education and specialized training”. Most of the material on any domains of knowledge are written in English, if not translated into English. English is thus, viewed as an instrument of instruction in most higher education institutions of the world. These scholars also point out the importance of English in the field of business. Indeed, “to communicate across national borders and maintain correspondence with oversea business parties or professionals, English is essential.” MALLEMALA Sundararami Reddy & Mahavidyalaya P. (2016, p.181). English is crucial for getting a job and better salaries. They argue that multinational business organizations and many international corporations ask for people who have a good working knowledge of English. In the same vein, job advertisements in the local market also require English-speaking people. Even those who go abroad for work equally need to master English. Similarly, English is required in a variety of jobs such as air hostess, pilot, travel guide, media manager, and so forth (MALLEMALA Sundararami Reddy & Mahavidyalaya P. (2016). English is used for information, meaning that in the present world of “information superhighway” it is an essential tool that enables people to have easy access to any information. As MALLEMALA Sundararami Reddy & Mahavidyalaya P (2016, p.181) highlight “Almost any information is available in English. English is the language of information technology and internet”.

LISA Anderson (2008) presents the role that English can have in the developing countries like Chad and Haiti. She sees English as development, referring to the

aid money that is fed to the language programs abroad in favour of the spread of English. In Chad, the USA finances an American Language Center and a TEFL Peace Corps program. The funding of these institutions is seen by the USA as a kind of development. “Language for development” is about “English as a tool for other domains of development”. This is similar to English as the language of development. For example, English is needed to find a job with Esso, the American oil company that was extracting oil from Southern Chad. “Then, English is seen as the language of the development of Southern and hopefully, all of Chad as well as the language for development, as it is a tool that will maybe bring development aid money to Chad.” LISA Anderson (2008, p. 2).

LISA Anderson (ibid) examined the concept of “language in development” which focuses on the immediate impact on the local community. In Chad, one can observe the local impact of English in the form of personal gain for better jobs with Anglophone organizations or for cultural reasons. Many people want to speak, act and be like Americans, which to them, is a kind of personal development (LISA Anderson, 2008).

From 1971 to 2000, the English Department of the University of Ndjama counted less than two hundred (200) students per year. Today, the English Department of the University of Ndjama and that of the University of Doba receive continuously an increasing number of students. However, the learning of English that attracts many young Chadian people is subjected to a certain number of problems, which is the motivation of this investigation. The work includes introduction, objectives, research questions, hypotheses, methods, results, recommendations and conclusion.

1. Objectives

The objectives to attain in this research are:

- To identify the factors inciting those young Chadian people to learn English;
- To identify the problems hindering the learning of English;

- And to look for possible solutions.

2. Research questions

In order to guide the collection of data, the following research questions have been formulated:

- a. Why are young Chadian people attracted to learning English in higher education institutions?
- b. What are the difficulties experienced by learners of English in Chadian universities?
- c. What solutions can be considered to resolve the problems encountered by young Chadian people when learning English?

3. Hypotheses

Several hypotheses have been put forward, thus entailing this investigation. Indeed, there is an assumption that young Chadian people are attracted by English learning at universities.

They are interested in learning English as a Foreign Language (EFL) as this language opens doors to job opportunities in oil companies. In addition, this is caused by the realization that speaking English gives opportunities to people to get a job in international-scale organizations. Finally, English is a melodious language.

4. Methods

This section provides information related to the fieldwork, the population, the instruments and the procedures used to collect and analyze data.

- The setting of this scientific work includes the University of Doba and the University of Ndjamena, both in Chad. The University of Doba is located in the town of Doba, i.e. the Headquarters of the Province of Logone Oriental in the south of Chad. It is located between Moundou, the Headquarters of the Province of Logone Occidental and Koumra, the Headquarters of the Province of Mandoul. The University of Doba includes three faculties, i.e. the Faculty of Sciences and Technics, the Faculty of Law and Economic

Sciences, and the Faculty of Letters, Arts, and Human Sciences. The latter has four departments among which there is the Department of English. As regards the University of Ndjamena, it is located in Ndjamena, the capital city of Chad. It was established on December 27, 1971, with the name the University of Chad. It has taken its current name (Université de Ndjamena) by Law N^o 006/94 on January 17, 1994. (cf. Agence Univesitaire de la Francophonie, www.auf.org). The University of Ndjamena has seven faculties, i.e. the Faculty of Letters, Arts and Communication; the Faculty of Exact and Applied Sciences; the Faculty of Economic Sciences and Management; Faculty of Education; Faculty of Human and Social Sciences; Faculty of Law and Politics, and Faculty of Human Health Sciences. In other respects, it counts 37 departments including the English Department, 565 lecturers, and 26349 students (www.university.ndjamena.td). Ndjamena is located in the center-west of the country, at the confluence of the Chari River and Logone on the right side of Chari. Ndjamena is joined to the left side of Chari by two bridges in the Chagoua area, i.e. a single-lane bridge and a double lane-bridge. Kousseri is about 10 km from Ndjamena on the left side of the Logone Sea, making the frontier and it is joined to Ndjamena by Ngueli Bridge. Ndjamena is about 100 km south of Lake Chad. Though eccentric, Ndjamena is the main node of communication. It is located 450 km from Moundou, the second city of the country; and 750 km from Abéché, the biggest city from the west of the country (cf. fr.m.wikipedia.org).

- For the present paper the population includes learners of the English Department of the University of Ndjamena and those of the English Department of the University of Doba for the academic year 2023-2024. The concerned informants are learners from Level 1, Level 2 and Level 3. As it is time-consuming to survey all students of both universities, we used a sample of the subjects, i.e. 60 students per university for this survey.
- In terms of instruments and procedures, it should be noted that questionnaire was administered to learners of the English Department of the institutions

mentioned above. Before having contact with informants, we first met the Head of the English Department of the University of Doba, then the one of the University of Ndjamena. This was to let them know the objective of our intention to contact students. In both institutions, we have been allowed to meet students. After being introduced to students in class by the heads of the departments, we distributed forty copies of the questionnaire each level (Level 1, Level 2 and Level 3) of the English Departments in both universities. After having got explanation about the content of the questionnaire, students were recommended to return copies of the questionnaire to the researcher through their class delegates.

In total, two hundred and forty (240) copies of the questionnaire were returned to the researcher. For the collection of data in connection with the objectives of this paper, a sampling method was used to draw twenty copies of the questionnaire per level, which made a total of one hundred and twenty (120), i.e. sixty (60) copies per institution. A randomization process was used to select 20 copies out of 40 per level and each copy was assigned a number. Indeed, once the 40 copies were put together, we drew those carrying impaired numbers, with the first having number 1 and the last, number 39, for a deep analysis. Finally, the data were statistically presented in graphs.

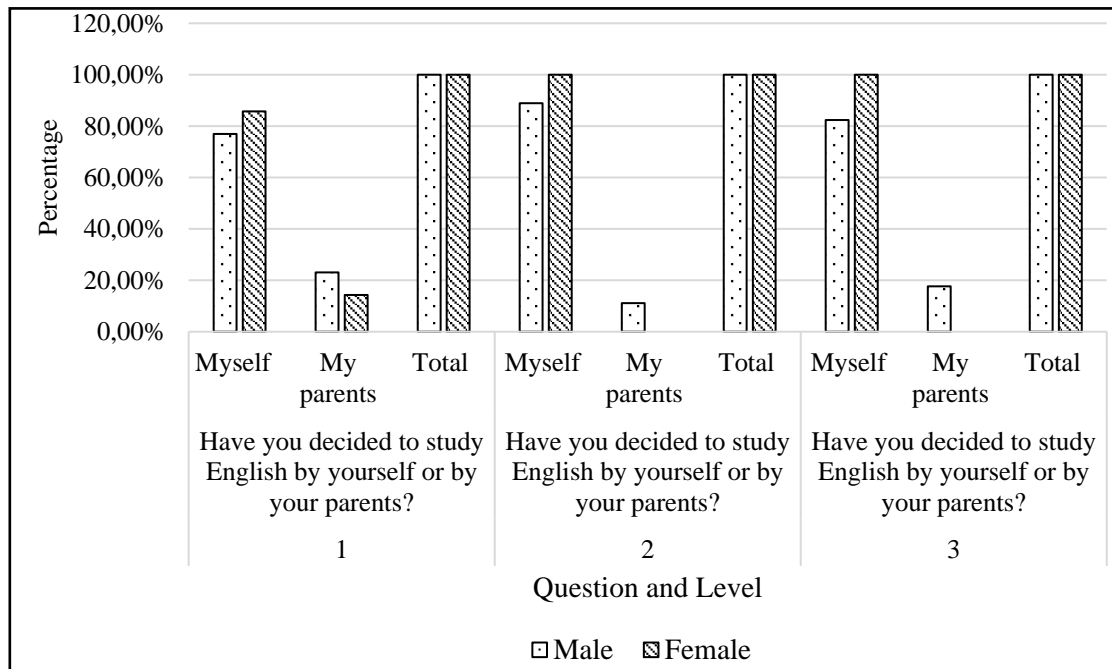
5. Results

This section deals with the presentation and analysis of data collected from the fieldwork, i.e. the University of Doba and the University of Ndjamena. It provides information about the choice of English as an area of study at the university and especially the reasons that subtend that choice. It is also the environment that highlights obstacles hindering learning English in a francophone country like Chad. Results are displayed in graphs and statistics for the sake of better understanding.

5.1 Viewpoint of students of the University of Doba about the choice of English

This subsection is about the choice of English as a field of study. In other words, this part answers the question concerning the entities that are responsible for learning English, i.e. whether parents decide for their children or children themselves decide to learn the English language at university. Graph I below provides information about the choice of English.

Graph I: Viewpoint of students of the University of Doba about the choice of English

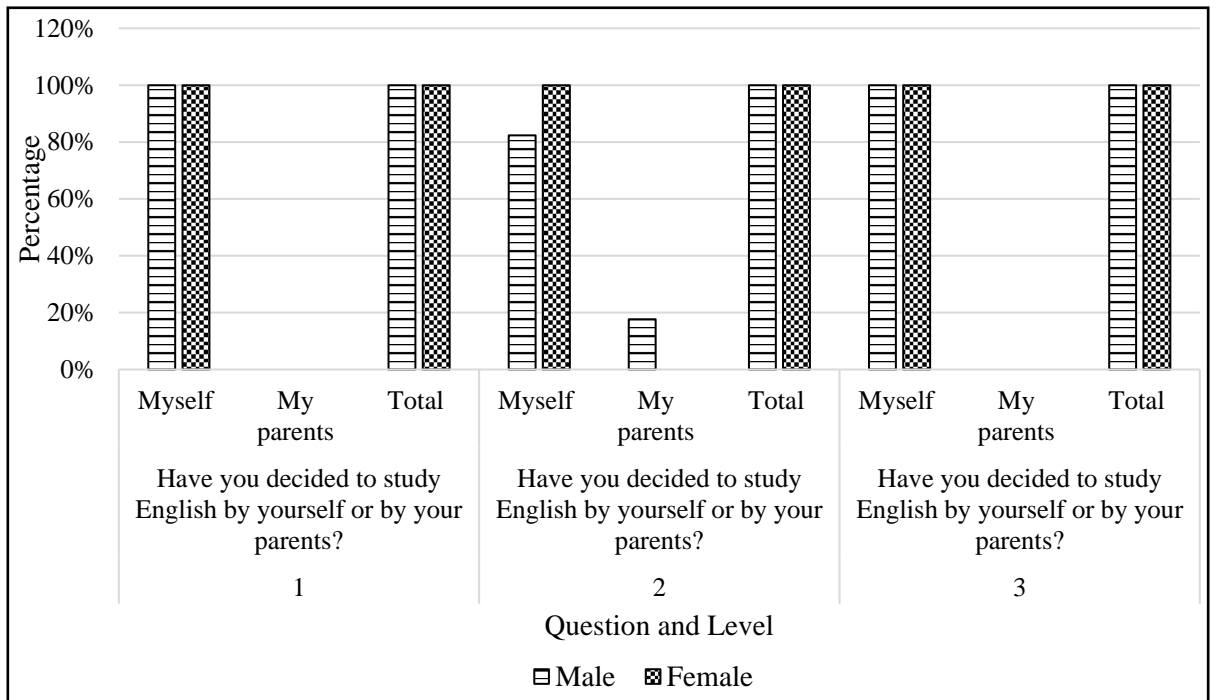


Graph I reveals that students of the University of Doba have freely decided to learn English. Indeed, 80%, 90% and 85% of students of Level 1, Level 2 and Level 3 respectively affirmed they made this choice on their own. In other words, 51 students out of 60, representing 85% of them, i.e. on average, have chosen their area of study without the influence of their parents, showing thus the interest of those students in English. Only, 15% of them were guided by their parents.

5.2 Viewpoint of students of the University of Ndjamena about the choice of English

This part presents the viewpoint of students of the University of Ndjamena about their decision on the choice of English. This is displayed in Graph 2:

Graph II: Viewpoint of students of the University of Ndjamena about the choice of English



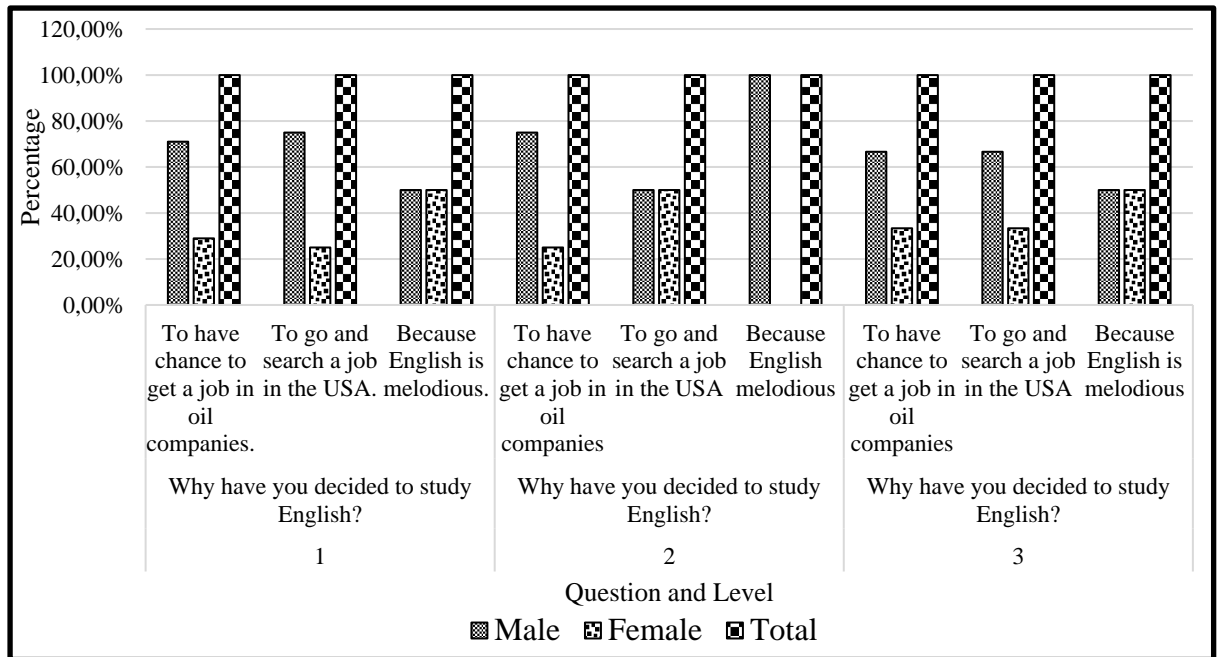
As one can observe from Graph II, the vast majority of students of the University of Ndjamena stated that the choice of English as an area of study is their own decision. 100% of level-one students, 85% of level-two students and 100% of those from level 3, which makes an average of 95% of students of the three levels indicate that students of the University of Ndjamena studying English are responsible for the choice of English. The other students, representing a negligible number, i.e. 5% affirmed that their orientation to the English department is done by their parents.

5.3 Reasons leading young Chadian people to learn English

This section is devoted to the reasons that motivated young Chadian people to study English at university. A closed-ended question with three possible answers

was asked to those learners of English to justify the influx of people in the Department of English of the University of Doba and of the University of Ndjamena. The data are presented per institution. Thus, Graph 3 concerns the University of Doba and Graph 4 deals with the University of Ndjamena.

Graph III: Reasons leading young Chadian people to learn English at the University of Doba



A look at the data displayed in Graph III enables us to see that in Level 1, 70% of students have chosen to study English to get a job in an oil company. In the same level, 20% of students decided to study English with the hope of going and searching for a job in the USA while 10% of students justified their choice by the pleasant sounding of the English language.

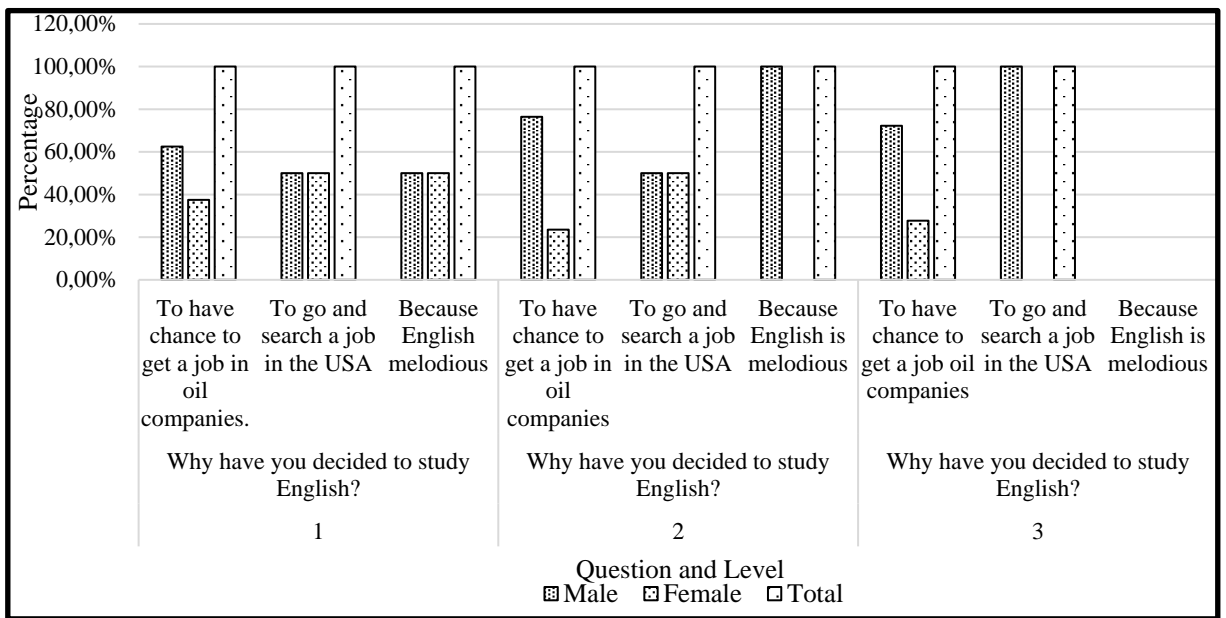
In Level 2, 80% of learners of English declared that they chose English because this language would give them a chance to get a job in oil companies working in Chad. 10% of respondents declared that their choice of English is based on their dream to go and look for a job in America and the remaining 10% of students acknowledged that the motivation of their choice is the melodious nature of English.

Revue Dama Ninao

As for Level 3, 75% of our respondents affirmed that they are learning English to find a job in oil companies. 15% of those students think that with English they would have a chance to go to the USA for job opportunities. And 10% of Level-Three students explained their option of English by the soft sounding of that language.

On average, 75% of students in the English Department of the University of Doba asserted that they opted to learn English in order to get a job in oil companies. The motivation of English choice by young Chadian people for job opportunities in oil companies echoes Ngaidandi (2023).

Graph IV: Reasons leading young Chadian people to learn English at the University of Ndjamen



Graph IV shows that 80% of students of Level 1, English Department of the University of Ndjamen, have decided to learn English because that language offers opportunities to get a job in oil companies. 10% of them stated that they chose English because with that language there is a possibility to go to the USA. There are also 10% of those learners who stated that they have chosen English because it is a pleasant-sounding language.

Revue Dama Ninao

In level 2, 85% of respondents said that they decided to learn English with the purpose of working in the oil fields of Chad. 10% of them justify their choice by the dream of going to America in order to look for a job. Finally, 5% of respondents focused their decision on the smooth sounding of English.

In Level 3, while a very great majority of respondents, i.e. 90% of them affirmed that their choice of English was motivated by the chance that this language offers possibilities to get a job in oil companies; 10% of those students decided to study English in order to go abroad and search a job especially in the USA.

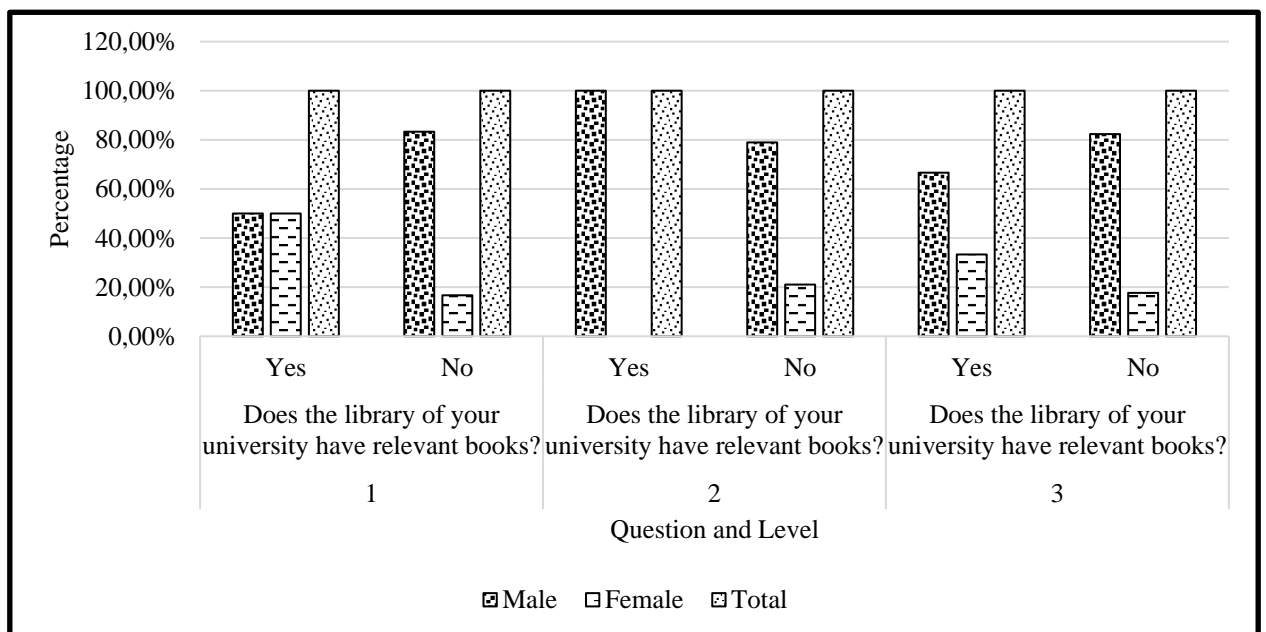
6. Difficulties faced by learners of EFL

In the process of learning EFL, students of the University of Doba and those of the University of Ndjamena face some difficulties. These include a lack of relevant documents and an insufficiency of rooms and seats. They are presented per university in the subsequent sub-section.

6.1 Difficulties with books at the University of Doba

Graph V displays the difficulties about irrelevant documents in the library of the University of Doba

GraphV: Presentation of difficulties with books at the University of Doba



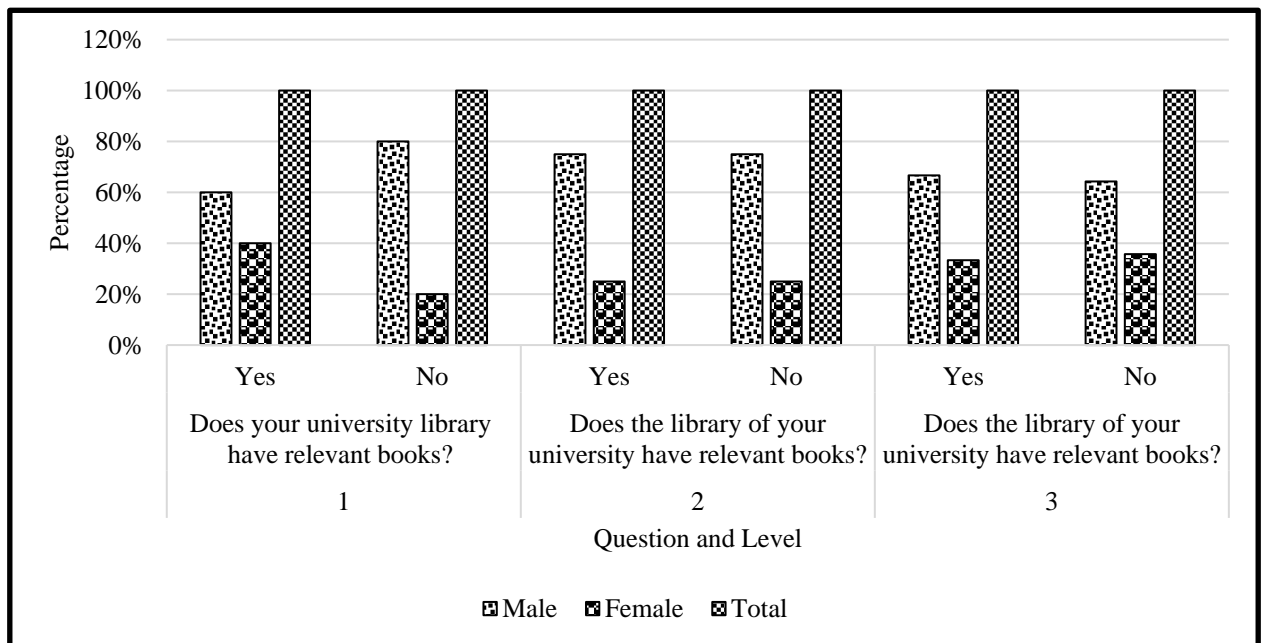
Revue Dama Ninao

Graph V clearly shows that the University of Doba has a library, but that library does not have relevant documents, i.e. books that are suitable for the learning programs of the students of the English Department. This is explained by the declaration of respondents. Indeed, 90% of Level-1 Students affirmed that the library does not carry relevant documents. 95% of students of Level 2 have the same observation. In the same way, 85% of students of Level 3 noticed that there are no documents in the library that fit English learners’ needs. On average, 90% of the students of the English Department of the University of Doba admit that the library of the said university does not have suitable books.

6.2 Difficulties with books at the University of Ndjamena

The difficulties bound to a lack of suitable books are also observable at the University of Ndjamena. These difficulties are shown in Graph 6 below:

Graph VI: Presentation of difficulties with books at the University of Ndjamena



Figures in Graph VI indicate that the libraries of the University of Ndjamena lack books that meet the needs of the learners of English. In fact, a glance at the table and the graph tells us that in Level 1, 75% of respondents recognized that the libraries of the University of Ndjamena do not carry relevant books. 80% of respondents of Level

Revue Dama Ninao

2 stated that the libraries of the institution are not profitable to learners of English. In the same vein, in Level 3, 70% of students stated that the libraries of the University of Ndjamena do not have books that fit their learning programs.

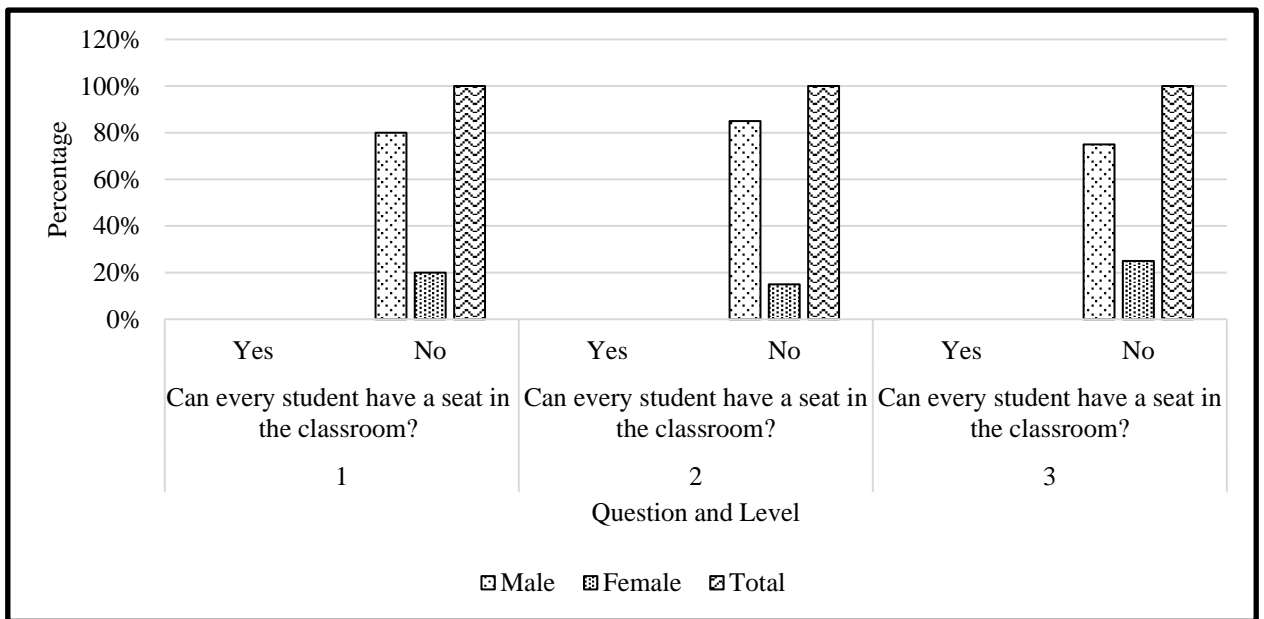
6.3. Difficulties with rooms and seats

In addition to the lack of relevant books in the libraries of the University of Doba and the University of Ndjamena, it should be noted that those institutions also face difficulties in terms of rooms and seats.

6.4. Difficulties with rooms and seats at the University of Doba

Difficulties connected to rooms and seats at the University of Doba are shown in Graph 7 below:

Graph VII: Presentation of difficulties regarding rooms and seats at the University of Doba



As one can observe from Graph 7, all respondents, i.e. (100%), of three levels of the English Department of the University of Doba stated that all students cannot have a seat. In other words, the lack of seats is an acute issue in this institution. In fact, students cannot sit down altogether in a classroom for two reasons. The first reason is the lack of large rooms. The few classrooms that are built with oil funds

Revue Dama Ninao

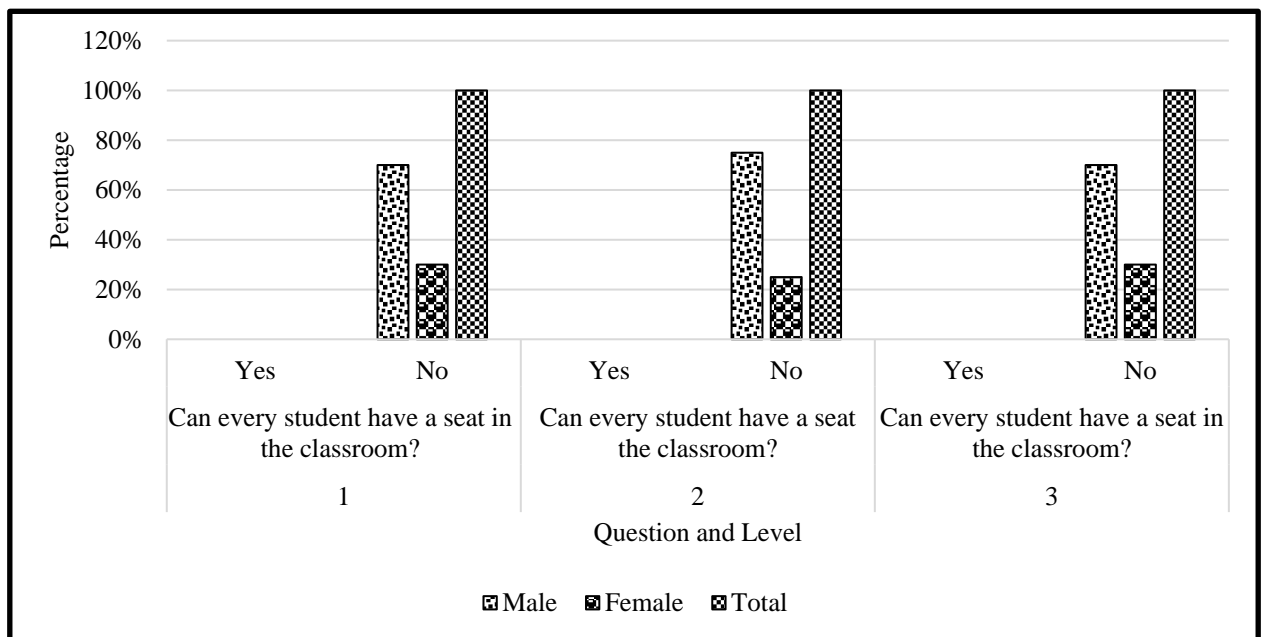
are so small to carry more than two hundred students. There are only three large rooms for the whole institution. Due to the lack of large classrooms, it is obvious to see some students outside the room striving to follow classes through windows. This represents a handicap for good learning of English as a foreign language.

The second reason is the insufficiency of seats. In other words, a classroom may carry students of a given level but all students cannot sit down because of insufficiency of students' desks, i.e. table-benches. This type of problem is observable in both large rooms and small ones.

6.5 Difficulties with rooms and seats at the University of Ndjamena

At the University of Ndjamena, respondents have also pointed out problems concerning seats in classrooms. Graph VIII below provides information about difficulties related to seats at the University of Ndjamena:

Graph VIII: Presentation of difficulties with seats at the University of Ndjamena



Similar to the University of Doba, the lack of classrooms and seats at the University of Ndjamena is notable. There is an insufficiency of both seats and classrooms that could carry all students. This problem is faced by students of all levels. Such a problem should not exist in an oil-producing country if the oil revenues

were well used. This might also mean that the Chadian government has built university premises without thinking of an eventual increasing demand of higher studies from young people.

7. Recommendations

In the light of the difficulties presented above, it is judicious to suggest realistic solutions. Indeed, documentation is a crucial tool for enhancing the learning of English as a foreign language. Based on the data collected, English books that are available in the libraries of the University of Doba and the University of Ndjamená do not fit the learning programs of English. The officials of Chadian higher education institutions should equip the libraries with relevant academic materials based on application letters from heads of the English departments. This is an adequate solution as any documents are designed for specific areas of knowledge. Relevant books are needed for a given domain.

To address the lack of seats, it is important to build spacious rooms like amphitheatres as the number of learners in general and those of the English language, in particular, is continuously growing.

Conclusion

Though French and Arabic are the two official languages in the Republic of Chad, English has been attracting young Chadian people due to the oil boom for around twenty years. “It can be said that the petrol boom in the country has really changed the attitudes of Chadians towards English” [Safotso & Ndoubangar Tompté, 2020, p. 410]. The motivation of francophone people towards the English language is due to a number of reasons. The current paper focuses on the interest of Chadian young people in learning English at universities. The investigation concluded that those people flock to the English department for a number of reasons. In fact, Chadian learners of English stated that they chose to learn English because it offers job opportunities in oil companies in Chad. As Ngaidandi (2021:7) states “People want oil jobs and see English as a must to get these jobs”. Another category of students

stated that they chose to study English because they intend to seek employment in the United States of America once they have completed their undergraduate studies. The last group of English learners justify their choice of English by the pleasant sound of this language, that is to say, English is a soft language. Yet, learning English in Chadian universities is fraught with bookish and infrastructural difficulties, which negatively affects the performance of those learners. Therefore, it is recommended that the Chadian government provides relevant books in the libraries, builds large rooms and equips them with seats for the benefit of learners.

References

CHRISTIAN Dustmann & FRANCESCA Fabbri, (2003) <<Language proficiency and labour market performance of immigrants in the UK>>, *The Economic Journal*, 113 (489), p. 695-717.

DANIELA Casale & DORRIT. Posel, (2011), <<English language proficiency and earning in a developing country: The language of South Africa>>, *The Journal of Socio-economics*, 40, p. 385-395.

ELIZABETH J Erling, PHILIP Seargeant, MIKE Solly, QUMRUL Hasan Chowdhury & SAYEEDUR Rahman, (2012) << Attitudes to English as a language for international development in rural Bangladesh, London, British Council.

HOYT Bleakly & AIMEE Chin, (2004). Language skills and earnings: Evidence from childhood immigrants. *The Review of Economics and Statistics*. 86 (2), pp.481-496.

JOSITTA A. (2020), <<Importance of English>>, *Malaya Journal of Matematik*, 5 (2), p. 2355-2356.

LISA Anderson. (2008). Developmental expectations: Focus on Chad. (Unpublished Master of Arts). School of International Training, Brattleboro, Vermont.

MALLEMALA Sundararami Reddy & MAHAVIDYALAYA P. (2016), << Importance of English in today's World. *International Journal of Academic Research*, Vol.3, Issue 4(2), p.179-184.

NDIKOUA Ngaidandi (2021), <<Evaluating the spoken productions of learners of English Department of the University of Doba>>. An unpublished Ph. D Thesis, Postgraduate School of the University of Maroua, Maroua.

NDIKOUA Ngaidandi (2023), <<The English language and employment in oil resource producing zones in Africa: the case study of Kome in Chad>>. *International Journal of Current Science (IJCSPUB)*. 12(4), p. 415- 422.

NIYOZOVA Ilyosovna Aziz (2020), <<The importance of English>>*International Journal on Orange Technologies*, 2(1), p. 22-24.

ROSHNI Nishanthi (2020), <<The importance of learning English in Today World>>, *International Journal of Trend in Scientific Research and Development*, 3(1). p. 871-874.

TAGNE Safotso Gilbert & NOUBANGAR Tompté (2020) <<Chadian Learners'/Users' Preferred Variety (ies) of English>>, *International Journal of English Linguistics*, 10 (6), p. 410-416.

www.fr.m.wikipedia.org, consulted on August 2, 2024

www.auf.org, consulted on August 2, 2024.

www.university.ndjamena.td , consulted on August 2, 2024.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

Coordination :

NANGKARA CLISON, MC

KOUAGO ABDOULAYE, MA

GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique	71
2- Résultats et discussion	74
5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS	80
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux	83
3. Éducation à la citoyenneté	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA	95
NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Problématique	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER	112
ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible	113
2. Les figures bibliques	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu	123
8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN	133
FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)	
ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire	140

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES -----	146
9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA -----	147
NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)	
1. Méthodologie-----	148
2. Résultats-----	148
3. Discussion-----	158
10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL -----	163
DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)	
1. Cadre géographique de la zone d'étude-----	164
2. La démarche méthodologique-----	165
3. Les résultats -----	165
4. Perspectives -----	176
5. Discussion-----	176
11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO -----	180
MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)	
1. Zone d'étude-----	182
2. Résultats-----	183
12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE) -----	197
Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques-----	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site -----	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone-----	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole -----	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice -----	207
13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA -----	210
ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)	

MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)		
ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----		224
MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)		
DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye	231	
4. Discussion-----	238	
15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----		242
Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----		259
GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----	277
ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----	302
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----	317
MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)	
MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----	332
ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)	
ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)	
MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU	344
DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
III- VARIA -----	369
22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE	370
DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA	389
ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)	
DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	407
NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
CONCLUSION GÉNÉRALE -----	437